

GRAMINEES FOURRAGERES TROPICALES

FICHES BREVES



BRACHIARIA HUMIDICOLA

B. TOUTAIN

1981



INSTITUT D'ELEVAGE ET DE MEDECINE VETERINAIRE DES PAYS TROPICAUX
10, Rue Pierre Curie - 94704 MAISONS-ALFORT Cedex

BRACHIARIA HUMIDICOLA

Graminée fourragère vivace, stolonifère convenant aux lieux très humides, exploitée par pâture directe.

Nomenclature : *Brachiaria humidicola* (Rendle) Schweickhardt
Basionyme : *Panicum humidicola* Rendle



Noms communs :

anglais : False creeping paspalum (Afrique du Sud)

Creeping signal grass, coronivia grass (Fidji)

portugais : Quicúio de Amazonia (Brésil)

Description sommaire :

Graminée vivace stolonifère, au port décombant, atteignant 60 cm de haut. Les stolons s'enracinent aux noeuds. Le limbe des feuilles est glabre à l'exception de la marge à proximité de la ligule. L'inflorescence est dressée et composée de 2 à 5 racèmes de 5 cm de long. Les épillets, de 4-5 mm de long, sont disposés d'un seul côté sur 2 rangs.

Cette graminée stolonifère pérenne est très voisine de *Brachiaria dictyoneura* (Fig. et De Not.) Stapf, qui est pérenne et cespiteuse. Les plantes fourragères cultivées jusqu'à présent sous le nom de "*B. dictyoneura*" appartiennent en fait à l'espèce *B. humidicola*.

Ecologie et répartition :

Brachiaria humidicola est spontanée en Afrique : Nigéria, Tanzanie, Zimbabwe, Malawi, Afrique du Sud (province du Natal) où elle croît dans les lieux humides.

Elle a été récemment introduite dans les régions tropicales humides, notamment aux îles Fidji, en Australie et en Amérique du Sud. Au Brésil, dans la région de Belem, elle vient très bien dans les prairies permanentes installées dans les lits majeurs des rivières. Aux îles Samoa, elle est expérimentée pour former un pâturage

sous cocoteraie et se révèle supporter l'ombrage. Aux îles Fidji, elle est l'une des meilleures graminées des lieux humides.

Au Kenya, elle est utilisée comme plante de couverture et pour l'engazonnement des terrains de sport.

Cette graminée est assez agressive et bien qu'adaptée aux milieux humides, elle est peu exigeante quant au sol. Elle résiste à la gelée.

Mise en place :

Elle se fait surtout par plantation de boutures de tiges au début de la saison pluvieuse. Ce mode de multiplication est préférable au semis et moins onéreux. En effet, la production de semences est faible et le taux de germination est bas : 15 % à 30 %. Au Brésil, on sème à raison de 2,5 à 5 kg par hectare, en lignes espacées de 60 cm.

Culture en association :

En Colombie, pour hâter le recouvrement du sol, des stolons ont été plantés en mélange, à raison de 1000 plants par hectare, avec *Panicum maximum*, *Andropogon gayanus*, *Brachiaria radicans*, *Cynodon sp.*, *Pueraria phaseoloides*.

Le mélange avec une légumineuse est difficile.

Productivité :

Cette graminée supporte une charge annuelle de 2 bêtes/ha en pâturage continu dans l'état de Maranhao au Brésil. Aux îles Fidji, elle a montré une bonne réponse à la fertilisation azotée et a produit 10,8 t/ha de MS sans fertilisant et 33,7 t/ha avec 450 unités d'azote.

Bibliographie utile :

CHIPPINDAL L.K.A. - The grasses and pastures of South Africa.
Capetown, Central New Agency, 1955.

CENTRO INTERNACIONAL DE AGRICULTURA TROPICAL - Annual report 1976.
Cali, Columbia, 1977 : 363 p.

REYNOLDS S.G. - Evaluation of pasture grasses under coconuts in
Western Samoa.
Tropical Grasslands, 1978, 12 (3) : 146-51.

BOUDET G. - Quelques propositions d'aménagements agro-pastoraux pour le
périmètre d'intervention de la COLONE dans l'état de Maranhao
du Brésil.
Maisons-Alfort, IEMVT, 1980 : 46 p., ann.

ROBERTS O.T. - A review of pasture species in Fidji. 1. Grasses. Trop.
Grasslds, 1970, 4 n° 2 : 129-37.